

# **CAARUD EN ZONES URBAINES ; ENTRE INVISIBILITÉ ET MARGINALITÉ.**

## **QUELS ENJEUX POUR LES ACTEURS ?**

### **Co-analyse du travail des professionnels des Caarud en Seine-Saint-Denis**

**Pierre ROCHE, Cereq**

**Betty AZOCAR, Mission**

**Métropolitaine de prévention**

**des conduites à risques**

caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

---

**Une réflexion avec et pour les intervenants...**

**les fondements d'une démarche**

caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

- **Sous la dénomination de « public »**

« *Beaucoup de professionnels de la santé et du social excluent de manière réactionnelle des usagers parce qu'ils ne savent pas comment faire. »*

« *Dans les Caarud, on touche les consommateurs qui se sont cassé la gueule, pas forcément avec le produit, mais dont le produit fait partie du truc. Certains ont un réel plaisir avec le produit même s'ils sont en difficulté avec celui-ci. »*

- **Accueil**

« *Lorsqu'une personne pousse la porte, ce n'est pas obligatoirement tout de suite un premier entretien. La personne vient, boit son café. Elle ne nous demande rien, on ne lui demande rien. Ici, c'est pour elle. »*

« *On le sait, ils le font sous la douche. Ils font l'effort de se cacher, de fermer la porte, de faire couler la douche... Quel est l'intérêt éducatif de l'exclusion ? »*

caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

## Aller-vers

**« Des gens qu'on verra 36 millions de fois à l'extérieur ne viendront jamais à l'accueil, jamais, jamais, jamais... »**

**« Le matériel est un levier, une façon d'entrer en relation. Si ça ne marche pas, il t'envoie bouler ; si ça marche, tu commences à créer un lien et peut-être qu'un jour... »**

caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

## Accompagnement

« Pour les collègues issus de l'autosupport, peu importe l'âge, l'information passe. C'est plus simple parce qu'ils ont le vocabulaire, les pratiques, la connaissance de l'usage. »

« "Mais si j'arrête, qu'est-ce que je fais de mes journées ?" Moi, ça m'a pris 15 ans. C'est pour ça qu'on ne bouscule pas les gens. Une année, on les laisse venir. L'année d'après, on arrive à les voir de temps en temps... »

caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

**« Dans nos suivis, on tire un fil et on tombe dans un énorme imbroglio de problèmes qui sont mêlés les uns aux autres : le passif, le sursis, les prisons, les consommations, les dettes locatives, le Trésor public, les amendes... Pour la personne, plus elle a de problèmes, plus c'est compliqué. [...] Nous, on se retrouve avec eux le bec dans l'eau, le travail de confiance et de légitimité à refaire, avec des questionnements sur le « que faire ? »**

## Hébergement

« *Pouvoir se dire : “Ce soir, je vais dormir au chaud, tranquille, je n’ai pas à réfléchir et à trouver de l’argent pour manger et dormir”, ça aide énormément une personne à se reconstruire. »*

« *Elle était restée 10 ans sans aucun revenu. Elle a tout fait en quelques mois... J’ai accompagné cette personne au commissariat pour faire sa carte d’identité. [...] Elle baissait la tête, elle avait une casquette puis elle s’est transformée, maquillée, coiffée. Je me suis dit : « J’hallucine, ce n’est pas possible, c’est la personne que j’ai vue au début ? » On était content d’avoir une place et puis elle nous a dit non... »*



## Travail partenarial

« Pour eux (partenaires sanitaires et sociaux), c'est l'idéal de l'absence de produits pour être bien, clean, propre. Alors que, pour nous, il y a toujours une capacité à gérer la consommation, y compris pour l'alcool. »

« C'était intéressant de bosser avec des clubs de prév car ils sont bien connus des gamins. Tu maraudes avec eux tôt le matin pour qu'ils ne soient pas trop grillés. Des gamins les appellent au téléphone du haut de leur fenêtre : "C'est des keufs ?". Ils sont plutôt bien vus, et ont leur confiance. »

« “Vous donnez des seringues !?” *Je leur réponds : “Oui, je préfère faire ça plutôt qu’ils se passent une seringue à 20 !” A une époque, c’était ça ! La seringue était cachée dans les escaliers, derrière, avec un citron moisi, et ils se la passaient, d’où VIH, sida... J’ai eu le malheur de voir ça dans ma cité. Quand je descendais les escaliers, les plus grands étaient en train de faire des overdoses. Je ne souhaite ça à personne, ça marque. [...] Je dis aux gens : “Vous aimeriez voir des gens le faire dans votre escalier ?” ; “ Ah non surtout pas !”, “Alors il faut leur donner un endroit pour le faire !” Là, les gens commencent à réfléchir. »*

## La formation et son manque

*« La RdR, c'est aller jusqu'à la limite avec un public un peu borderline dans un cadre ultra fluctuant, s'adapter et réfléchir tout le temps, avec de la mise en danger institutionnelle et professionnelle. Lorsqu'on sort de formation, on recherche souvent quelque chose de rassurant, de confortable, un cadre et des horaires stricts, un public plus normé... »*

caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

---

*« Moi, j'ai deux ans d'expérience en RdR et je suis le plus ancien, celui qui a le plus d'expérience. C'est super pour l'ego ! Je forme les gens mais moi, je ne me forme pas ! »*

## Evaluation

« *Dans les rapports d'activité, il y a : "On a eu tant de passages et distribué tant de kits" mais ils ne nous demandent pas combien d'heures au téléphone pour une personne. Est-ce qu'on décompte les 12 coups de téléphone, les 45 minutes qu'on a passées avec le Boléro de Ravel parce que ça ne répond pas à la CMU ou à la MDPH ?* »

## Dimensions affectives et éthiques de l'activité

*« On intervient pour que la drogue ait l'impact le moins négatif possible dans la vie de la personne mais derrière il y a des milliers d'autres problèmes et on ne connaît pas leur portée dans sa vie. C'est violent quand on a mis le doigt dans quelque chose de douloureux et que nous n'avons pas les moyens d'y faire face. »*

*« A la base, moi, c'est l'autosupport. On me reproche d'être têtu mais je suis fier de l'être ! Chaque personne de la RdR est têtue, bornée et a envie de se battre. [...] L'addiction, vu les dégâts que ça fait, il faut la combattre. Des gens comptent sur nous. [...] On s'empêche d'être malade ! Au début, je ne le pensais pas comme ça mais je me rends compte qu'on devient militant. »*

caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

## Diversifier les publics des CAARUD et/ou les structures RdR ?

*« Les Caarud n'arrivent pas à répondre concrètement au travail qui leur est demandé parce qu'ils sont tous sous dotés. Ça demanderait beaucoup plus de personnel et beaucoup plus de Caarud sur les territoires pour pouvoir faire un réel boulot de RdR même si on se limite aux personnes les plus précarisées. Si on multiplie les missions auprès de ceux de La Défense (le quartier) et d'autres milieux, ça va être au détriment d'autres missions. »*



**caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.**

---

**Quelle identité professionnelle ?**

**Quel devenir pour les principes de la RdR ?**

**caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.**

---

**Faut-il un hébergement adapté aux usagers de drogues ?**

**Faut-il promouvoir un modèle RdR du logement ?**

**caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.**

---

## **Propositions**

**Sensibilisation des étudiants dans le cadre de la formation initiale**

**Renforcement de la dynamique des sites qualifiants**

**Développement de la validation des acquis de l'expérience (VAE)**

**Mise en place de groupes interqualifiants dans le cadre de la formation continue**

**Intégrer l'hébergement dans les missions du CAARUD**

**Repenser la démarche évaluative**

# caarud en zones urbaines ; entre invisibilité et marginalité.

MERCI à :

ARS- DT 93

<b>Professionnels qui sont toujours en activité</b>	<b>Professionnels qui ne sont plus aujourd'hui en activité dans ces structures</b>
Emmanuelle SENE (PROSES) John BOURGELAS (PROSES) Pascal PIPEROL (PROSES) Annie JACQ (FIRST- AURORE) Sarah VINET (FIRST- AURORE) Thierry LEMATTE (FIRST- AURORE) Fethy KERROUCHI (EGO- AURORE) Mohamed SIAGH (YUCCA) Sabrina LEVEVRE (YUCCA) Geoffroy CARON (YUCCA) Damien COUTANT (YUCCA)	Karim TOUZANI (EGO-AURORE) Pascal PEREZ (EGO-AURORE) Cyril PITAVAL (FIRST) Céline BEGUIAN (FIRST) Julie MARCHANDISE (FIRST) Fawzi MALDJI (YUCCA) Odile DESAINTPAUL (YUCCA) Priscilla CHAPUIS (YUCCA) Mounia TARMIDI (YUCCA) Olivier LEMENS (PROSES) Coline NAMER (PROSES) Quentin COL (PROSES)